

Livre

Joseph Vacher le tueur de bergers

Coup de cœur

Dans un XIX^e siècle finissant et rural, Joseph Vacher parcourut les routes de France, laissant derrière lui une vingtaine de victimes. En majorité, de jeunes bergers et bergères, qu'il tuait et éventrait avant de disparaître.

Le « premier tueur en série français » a une histoire saisissante. Né en Isère en 1869, sous-officier dans l'armée, il tombe amoureux d'une jeune femme qui le repousse. Il tire sur elle, tente de se suicider, et ne réussit qu'à se loger deux balles dans la tête, qui lui vaudront une paralysie faciale. Interné, il ressort en 1894 et entame sa triste carrière de criminel. Il sera guillotiné en 1898.

L'affaire a inspiré le film *Le juge et l'assassin*, de Bertrand Tavernier, avec Michel Galabru (1976). Régis Descott revient dessus de manière originale. Plutôt que d'écrire une biographie de Vacher, il a réalisé un savant collage de documents. Coupures de presse, expertises médicales contradictoires estimant qu'il était fou ou sain d'esprit, lettres de Vacher lui-même.

Ces archives dressent un saisissant portrait du tueur et un état des lieux de la justice de l'époque. Elles rendent aussi hommage à la clairvoyance du juge d'instruction Émile Fourquet qui lia les meurtres.

Florence PITARD.

Vacher l'événement, Grasset, 274 pages, 19 €.



À Lyon, après ses aveux.

L'aile brisée de sa mère, c'est l'histoire de sa vie

Roman graphique. Après avoir raconté la vie de son père dans l'Espagne du XX^e siècle, Antonio Altarriba découvre que celle de sa mère est aussi captivante.



Antonio Altarriba, l'auteur de la BD.

Le 4 mai 2001, le père d'Antonio Altarriba, 90 ans, saute du 4^e étage de la maison de retraite où il vit (mal). Toute son histoire, il l'a transmise à son fils. « **Comme beaucoup de gens de cette génération qui ont participé à la guerre civile en Espagne et qui se sont investis pour des idéaux non réalisés,** explique Antonio Altarriba, professeur de littérature française à l'université du Pays basque et écrivain. **Mais lui, en plus, je crois qu'il voulait que je la raconte.** »

Il y a de quoi. Ce fils de paysan a refusé d'accepter la vie que sa famille lui proposait. « **Ce monde limité, buté.** » Il quitte son village pour la ville. Son chemin va croiser la grande Histoire, celle de la proclamation de la République, de la découverte d'un important terreau anarchiste, puis de la Seconde Guerre mondiale, du maintien de Franco au pouvoir. L'exaltation puis la résignation...

Son père a voulu la tuer

« **J'ai commencé à écrire en 2004. Très vite, pour être plus près de son histoire, j'ai utilisé le « je ».** Je me suis mis dans la peau de mon père. Et tout est sorti facilement. Sa vie, je l'avais tellement entendue. »

Antonio Altarriba, fan de BD, rencontre alors Kim, dessinateur politique et satyrique réputé. Ce dernier



Antonio découvre un jour un handicap à sa mère. Quelle est donc son histoire ?

n'avait jamais dessiné au long cours. Pourtant, ce que lui raconte Antonio lui plaît. « **Il s'y est mis d'une manière très particulière. Il préférerait découvrir l'histoire au fur et à mesure de son dessin, quitte à revenir, à la fin, sur certains personnages.** »

Le riche parcours de ce père idéaliste est à la fois intime et universel. *L'art de voler* est un succès, qui va connaître un incroyable rebondissement. « **Dans cette histoire, ma mère est un personnage secondaire. Du coup, on sent que je suis plus proche de mon père. J'ai beaucoup aimé ma mère, mais je la voyais religieuse, plus conservatrice. Le livre suivait à tout chang.** »

Car peu avant sa mort, Antonio remarque que sa mère a un bras bloqué... Il ne l'avait jamais remarqué. Son père non plus ! Il interroge une

tante, un oncle et remonte peu à peu le fil de cette infirmité : « **Sa propre mère est morte à sa naissance. Son père l'a tenue pour responsable.** » Il a voulu la tuer. Elle en a gardé cette séquelle.

Entendre son histoire, son abnégation, les traumatismes subis, en lien avec le poids de la religion en Espagne à l'époque, va permettre à Antonio de mieux comprendre sa mère. Et de la raconter dans une BD magnifiquement dessinée, une nouvelle fois par Kim, croisant là aussi histoire personnelle et point de vue historique sur l'Espagne. *L'art de voler*, *L'aile brisée* : une double réussite.

Michel TROADEC.

L'aile brisée, Denoël Graphic, 264 pages, 23,50 €.

Dr Foster, la tornade de l'adultère

Ce soir à la télé. Dans cette série britannique, la vie d'une femme se brise quand elle soupçonne son mari de la tromper.

Un cheveu blond sur l'écharpe de son époux. Il a suffi de cela pour que le quotidien du docteur Foster, médecin réputé et maman comblée, bascule. À qui appartient ce cheveu ? Simon la trompe-t-il vraiment ?

C'est le début d'une descente en enfer de cinq épisodes (trois diffusés ce soir), qui s'achèvent par un sommet grandiose de cruauté. Il a d'ailleurs à lui seul happé près de 8 millions de spectateurs outre-Manche et lancé la production d'une deuxième saison.

Malheureusement, il faudra subir les quatre épisodes précédents, englués dans une désagréable sensation de déjà-vu... et de déjà-entendu, la musique du générique étant tirée du film français *Intouchables*.

La faute aussi à une héroïne à la fois indécise et manipulatrice, jouée par Suranne Jones (photo), qui fait parfois des choix surprenants. Et qui



Drama Republic 2015

n'a pas la présence d'une Claire Underwood (*House of cards*) ou d'une Alicia Florrick (*The Good Wife*).

Florence STOLLESTEINER.



D8, à partir de 21 h.

Zapping

Klapisch encense Lavillenie



Marc Roger

Le réalisateur français, fan de saut à la perche, signe un nouveau documentaire sur l'athlète Renaud Lavillenie (bientôt sur *France 3*). *Jusqu'au bout du haut* fait le portrait du perchiste dans sa préparation aux JO. Regard ému de Cédric Klapisch qui le compare à son acteur fétiche, Romain Duris, pour « **leur impertinence par rapport à leur image** ».

TF1 pas encore convaincante

Dimanche soir, la chaîne diffusait le premier numéro de sa nouvelle émission *Vie Politique*, avec Alain Juppé en invité. Intéressante mais pas captivante pour le public qui lui a préféré *Vivement Dimanche Prochain* (*France 2*) et les deux journaux de *France 3* et *M6*. L'idée du magazine est d'installer un débat de politique solide avant le lancement de la présidentielle.

Gros pique-nique radiophonique

France Bleu Mayenne s'y prend à l'avance : la radio veut organiser un pique-nique géant le 14 juillet, le long des chemins de halage de Mayenne, avec une nappe de 30 km de long. Elle a lancé une campagne de financement participatif. Dans le Guinness Book, l'Afrique du Sud détient le record avec un pique-nique étendu sur 1,7 km.